



CLASSIQUES
GARNIER

« La Société des "Amis de Montaigne" », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série III*, n° 20, 1961 – 3, p. 1-4

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12267-8.p.0005](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12267-8.p.0005)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1962. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE MONTAIGNE

N° 20. — (Octobre-Décembre 1961)

La Société des « Amis de Montaigne »

La fondation de la *Société des Amis de Montaigne* remonte à 1912 (1). Elle résulte de l'ardeur infatigable que déployaient alors pour le philosophe gascon un certain nombre de « dévots », en tête desquels se remarquaient l'académicien Henry Roujon et surtout le D^r Arthur Armaingaud, en qui ses contemporains voyaient le successeur du D^r Payen dans la « charge de légat de Montaigne sur la planète » (2). Pratiquant en effet assidûment l'auteur des *Essais* depuis plus de soixante ans, celui-ci avait pris l'habitude de recevoir périodiquement dans sa « librairie », à son domicile, d'abord 150, boulevard de Montparnasse, puis, 40, rue des Écoles, plusieurs intimes avec lesquels il s'entretenait longuement « du plus doux des maîtres » (3).

L'idée de donner une extension à ces réunions, en recrutant de toutes parts des fervents de Montaigne, et de créer ainsi comme une petite académie en marge des grandes, ne devait pas tarder à surgir dans son esprit ingénieux et tenace, et à recueillir dans le cénacle l'unanimité des suffrages.

Il faut dire que l'époque était particulièrement bien choisie. L'œuvre de Montaigne venait en effet de se placer à la pointe de l'actualité, comme en témoignent la publication, par Strowski, des deux premiers volumes de l'Édition Municipale des *Essais* (Bordeaux, 1906-1909) et celle, par Louis Lautrey, d'une savante édition du *Journal de Voyage* (Paris, Hachette, 1906), ainsi que l'élaboration de deux grandes éditions représentatives de l'Exemplaire de Bordeaux : l'édition photographique (Paris, Hachette, 1912) et le 1^{er} volume de l'édition typographique de l'Imprimerie Nationale (1913) (4). En même temps, des études ou des thèses, comme le *Montaigne* de F. Strowski (Paris, Alcan, 1906), *Montaigne, Amyot et Salicrú* de Joseph de Zangroniz (Paris, Champion, 1906), ou surtout *Les Sources de l'évolution des « Essais »*, de Pierre Villey (Paris, Hachette, 1908, 2 vol.), avaient en quelque

(1) Le début de cet historique doit beaucoup à l'Introduction que M. Maurice Rat a jointe à la réimpression du discours prononcé par Anatole France, *Aux Amis de Montaigne*, le 8 juin 1912 (cf. *Bulletin*, 2^e série, n° 16, pp. 8-9).

(2) Le mot est d'Henry Roujon, lui-même, dans son article du *Temps*, 2 juin 1912.

(3) *Ibid.*

(4) Le titre du 1^{er} vol. de l'Édition typographique porte le millésime : 1906. Mais c'est une erreur car l'achevé d'imprimer est de 1913.

sorte rajeuni et même *orienté* la connaissance que l'on avait de Montaigne, tandis que des controverses, parfois très âpres, soulevées autour de sa philosophie et de son action politique (5), avaient gagné à son attachante personnalité une foule d'érudits, de mondains, voire de simples curieux.

C'est donc à ces divers « Montaignistes », — les nouveaux comme les anciens —, que l'on songea pour constituer cette *Société des Amis de Montaigne*, devenue l'objet de notre sollicitude. Deux Assemblées Générales réunies, les 20 décembre 1911 et 29 mai 1912, au domicile du Dr Armaingaud, rue des Écoles, choisi comme siège social, procédèrent à l'élection du Bureau et à l'élaboration des Statuts. Au cours de la seconde Assemblée, le grand écrivain Anatole France recevait par acclamations l'investiture de Président de la Société, cependant qu'Henry Roujon et Louis Barthou accédaient, tous deux, à la Vice-Présidence, et que le Dr Armaingaud se voyait attribuer le Secrétariat général.

Des Statuts, publiés dans le 1^{re} Bulletin (1913) de la nouvelle Société, nous nous bornerons à reproduire l'article 1^{er}, où est exposée la raison d'être de celle-ci :

« La *Société des Amis de Montaigne* » — y lit-on — « a pour but « l'étude de Michel de Montaigne et de son temps, ainsi que la publication de documents et travaux relatifs au même sujet. Elle s'interdit toute discussion qui aurait trait à des questions actuelles, politiques ou religieuses. »

Cette discipline fut toujours scrupuleusement observée, et en tout premier lieu, lors du dîner du 8 juin 1912, au cours duquel les « Amis de Montaigne » présents célébrèrent, sous la présidence d'Anatole France, à la fois le culte de leur moraliste favori et celui de l'amitié. Le discours que prononça, à cette occasion, le père de Jérôme Coignard, fut vivement apprécié pour sa finesse et pour l'élévation de sa pensée.

La vitalité de la Société s'est manifestée en 1913 et 1914 par la publication de trois bulletins, qui ont notamment permis de réimprimer deux des brochures aujourd'hui introuvables du Dr Payen : *l'Appel aux érudits* (1857), paru dans le bulletin n° 1, et les *Documents inédits ou peu connus sur Montaigne* (1847), dans les bulletins n°s 2 et 3.

Malheureusement, la déclaration de la première guerre mondiale interrompit peu après cette belle activité, qui reprit seulement en 1921, avec un quatrième fascicule, lequel d'ailleurs devait clôturer la 1^{re} série des « *Bulletins* ».

Bien qu'elle ait, à cette date, suspendu la diffusion de ces derniers, la Société ne s'en trouvait pas pour autant à son déclin. Au contraire, elle tint à rappeler son existence en offrant, le 7 janvier 1924, au Dr Armaingaud, une fête à l'occasion de la publication du 1^{er} volume de son édition des *Œuvres complètes de Montaigne*. Un banquet de 75 couverts eut lieu, sous la présidence de Louis Barthou et du Maréchal Joffre

(5) La matière de ces controverses, dont l'initiative revient au Dr Armaingaud, se trouve dans son article : *La Boétie, Montaigne et le « Contr'un »* (cf. *Revue politique et parlementaire*, mars-avril 1906), qu'il a repris dans son ouvrage : *Montaigne pamphlétaire* (Paris, Hachette, 1910), en l'augmentant de ses répliques à Bonnefon, Strowski, Dezeimeris, Villey, Barckhausen et Barrère. Signalons encore du Dr Armaingaud : *Le prétendu stoïcisme de Montaigne* (1908), contre F. Strowski et : *Y a-t-il une évolution dans les « Essais » ?* (cf. *Bulletin*, 1^{re} série, n°s 2 et 3), contre P. Villey.

dans les salons de l'Hôtel Lutétia. Des discours furent prononcés par le Président Barthou, puis par M^{me} Valentine-Eugène Lambert, par Abel Lefranc, par le libraire Louis Conard, — discours dans lesquels il fut, bien entendu, fréquemment question de Montaigne et de son vaillant éditeur, — sans oublier le Président Anatole France, dont le D^r Armaingaud, lorsqu'il prit à son tour la parole, ne manqua pas d' « évoquer le cher souvenir », en regrettant qu'une indisposition l'ait empêché d'assister à la fête (6). « Nous lui envoyons, ajouta-t-il, l'expression unanime de notre affection et de nos vœux pour une prompt guérison »... (7).

Par la suite, d'autres réunions, plus exactement des assemblées restreintes, devaient avoir lieu, où l'on aborda d'importantes questions comme celle de la religion chez Montaigne, sujet qui fut débattu dans les séances des 19 juin 1929, 15 février et 15 mars 1930, présidées par Louis Barthou (8).

Les fêtes du quadricentenaire de la naissance de Montaigne permirent, en 1933, à la Société de se manifester encore en se joignant à la Municipalité de Paris pour convier « les admirateurs du grand écrivain à inaugurer, le samedi 24 juin 1933, dans le vestibule du grand amphithéâtre de la Sorbonne, la maquette de la statue de Montaigne due au maître Paul Landowski » (9).

Cette œuvre d'art avait été commandée par le D^r Armaingaud qui, l'année suivante, le 30 avril 1934, pour son 92^e anniversaire, offrait à la Ville de Paris « la statue définitive, en marbre, qui fut mise en place dans le square de Cluny, face à la Sorbonne » (10).

En 1937, deux ans après la disparition du fondateur de la Société (11), un des premiers adhérents de celle-ci, Auguste Salles, professeur honoraire au Lycée Janson-de-Sailly, prenait « à son corps défendant » l'initiative de « faire revivre les *Amis de Montaigne* » en lançant une nouvelle série de bulletins périodiques destinés à étendre la popularité d'un auteur sur lequel, affirmait-il, avec raison « tout n'est pas dit, il s'en faut de beaucoup ». Cette décision reçut l'approbation des membres du Bureau récemment constitué et dans lequel figuraient : à la Présidence, le Recteur S. Charléty, à la Vice-Présidence, Abel Lefranc, professeur honoraire au Collège de France et Joseph Bidier, de l'Académie Française, enfin au Secrétariat, André Lelarge (12).

Une nouvelle Assemblée Générale se révéla bien vite indispensable. Elle se tint le 4 décembre 1937 et donna lieu à l'élection d'un Bureau plus élargi, dans lequel A. Salles fut chargé des fonctions de Secrétaire-trésorier et de rédacteur en chef du *Bulletin*. Il en assumait la responsabilité jusqu'à sa mort, survenue le 5 mars 1941.

(6) Les détails de cette fête ont été consignés dans une brochure de 61 pp. (augmentées d'un bois gravé et de 4 clichés), tirée la même année à Paris par l'Imprimerie d'Art *Le Croquis*.

(7) Anatole France devait s'éteindre, le 12 octobre 1924, dans sa propriété de La Béchellerie, près de Tours.

(8) Voy. le *Bulletin de la Soc. des Amis de Montaigne*, 2^e série, n^o 11, pp. 15-20.

(9) et (10). D'après A. LELARGE, *Le 4^e Centenaire de Montaigne à Paris* (dans le *Bulletin*, 2^e série, n^o 1, pp. 7-9).

(11) Le D^r Armaingaud est mort à Paris, à son domicile, rue des Écoles, le 7 mars 1935, âgé de 93 ans, et a été inhumé, le 11 mars, à Arcachon (Gironde), selon les désirs qu'il avait exprimés (Cf. Article nécrologique du D^r J. VERGELY, dans le *Journal de Médecine de Bordeaux et du Sud-Ouest*, 20 mars 1935 pp. 218-219).

(12) Cf. *Bulletin*, 2^e série, n^o 1, p. 4.

Le déclenchement, entre temps, de la seconde guerre mondiale avait porté un nouveau coup sensible à la Société qui, cependant, maintint courageusement ses publications jusqu'en avril 1942, époque à laquelle elle dut les interrompre pour des raisons à la fois économiques et financières.

C'est seulement au début de 1949 qu'avec un fascicule double, le Bulletin n° 13-14, elle en fit annoncer la reprise à ses anciens adhérents, par les soins de son Secrétaire général, M. Georges Guichard (13). Cette « renaissance » allait du reste également se manifester avec la publication, tant attendue par les seiziémistes, de la reproduction phototypique du Livre de Raison de Montaigne, — de cette *Ephemeris historica* de Beuther, dont le possesseur, à ce moment-là, M. Lucius Wilmerding, de New-York, « avait déjà offert à la Société une copie photographique » (14), en même temps qu'une exclusivité (15).

Depuis lors, les « Amis de Montaigne » ont fait preuve d'une activité de plus en plus grande. La cadence de publication du *Bulletin* s'est accélérée et, d'autre part, les effectifs, qui étaient de 140 personnes en 1913, de 160 en 1941 et de 170 en 1948, ont dépassé 230 unités, à l'heure actuelle. Le recrutement qui, à l'origine, s'effectuait en grande partie sur le territoire métropolitain, s'étend aujourd'hui, grâce aux efforts de la Société, presque sur le monde entier, où les publics les plus divers se laissent peu à peu conquérir par l'éternelle jeunesse de notre souriant moraliste !

Avant de terminer, nous ferons observer que la *Société des Amis de Montaigne* (qui comptera bientôt cinquante ans d'existence) a toujours été magistralement représentée et dirigée, comme en fait foi la liste de ses Présidents, puisque, en effet, elle a eu successivement à sa tête : Anatole France, Louis Barthou, Joseph Bédier, Gabriel Hanotaux, Abel Lefranc, auxquels a succédé M. Maurice Rat, qui poursuit chaque jour, avec le même bonheur, la noble tâche entreprise par ses prédécesseurs en faveur de Michel de Montaigne et des Lettres françaises.

(13) Voy. l'article : *La Société des « Amis de Montaigne » reprend ses publications* (Bull., 2^e série, n° 13-14, pp. 6 à 9).

(14) *Le Livre de Raison de Montaigne...* Paris, C^{te} Française des Arts Graphiques, 1948, *Avant-Propos*, p. 23. (On sait que M. Wilmerding était lui-même, depuis 1938, membre perpétuel de la Société.)

(15) Cette édition, œuvre de M. Jean Marchand, Vice-Président de la Société, a été préfacée par le Président Abel Lefranc. Elle constitue un document d'une importance capitale pour l'étude de Montaigne, de sa famille et de son temps.